

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 67 (1987)
Heft: 2

Artikel: L'Obwald : un des plus anciens cantons de la Suisse où l'on a su conjuguer tradition et progrès
Autor: Höchli, Alexander
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887134>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Obwald : un des plus anciens cantons de la Suisse où l'on a su conjuguer tradition et progrès

Alexander Höchli,
*Directeur du Département de l'Artisanat
du Canton d'Obwald*

L'Obwald, ce tout petit canton composé des 6 communes de la vallée de la Sarneraa et de l'enclave d'Engelberg, qui fut l'un des premiers cantons à avoir adhéré à la Confédération Helvétique, illustre bien la beauté toute particulière des pays de la Suisse centrale. Son économie, dont l'évolution fut marquée par les ressources naturelles, est aujourd'hui fort diversifiée et sous-tendue par de nombreuses petites entreprises, pour ne pas dire toutes petites entreprises, ainsi que par quelques autres que l'on peut qualifier de taille moyenne, si l'on se réfère à l'échelle nationale. L'Obwald a l'avantage de ne pas être une région économiquement repliée sur elle-même. Depuis des années, bon nombre de sociétés se sont affirmées dans l'export et, réciproquement, le tourisme constitue en Obwald un important support économique, attirant aussi bien touristes suisses qu'étrangers.

La force économique du canton d'Obwald réside donc dans la diversité de ses secteurs d'activités. Et même, si une proportion plus élevée de la population que dans l'ensemble de la Suisse, travaille dans l'agriculture, ce sont quand même les petites et moyennes entreprises qui donnent au canton son visage. A côté du traditionnel travail du bois, des industries du bâtiment et de leurs dérivés, c'est essentiellement vers la construction de moteurs électriques, l'agro-alimentaire et la production de matières plastiques que se sont tournées les entreprises. Il ne faut cependant pas négliger le rôle joué par les services, et avant tout, par le tourisme.

L'Obwald, l'importance de l'agriculture varie considérablement d'une commune à l'autre. Il s'agit dans l'ensemble de petites et moyennes exploitations familiales où l'élevage et la production laitière constituent l'activité principale.

L'Agriculture : un pilier fondamental

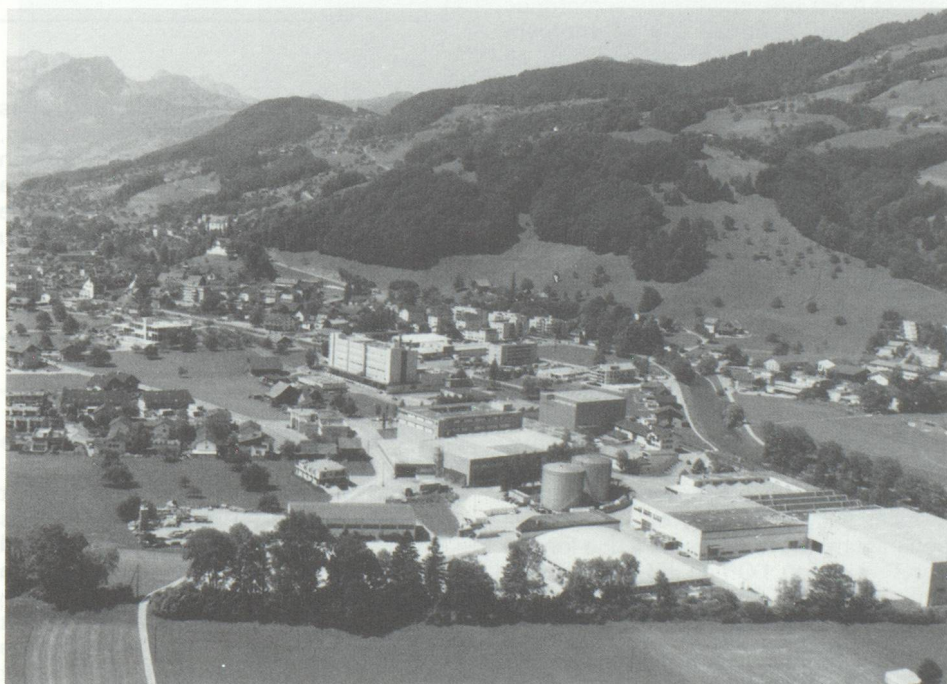
Isolé géographiquement par des barrières naturelles telles que le Brünig et le Lopper, l'Obwald n'a commencé à s'industrialiser que tardivement. C'est pourquoi, aujourd'hui, l'agriculture et la sylviculture y occupent encore une place si importante. 14,2 % de la population active travaille dans le secteur primaire, un pourcentage relativement élevé pour la Suisse, puisqu'il n'y a que dans les Rhodes-Intérieures et, de très peu, dans le canton de Fribourg que ce secteur soit plus représenté. Il faut cependant noter que, même au sein de

Du travail du bois à l'industrie des matières plastiques

Jusqu'aux années 50, le travail du bois fut l'élément moteur du commerce et de l'industrie, et plus particulièrement la fabrication des parquets. Mais l'avènement des matières plastiques, les changements que celles-ci entraînèrent au niveau de l'ameublement ainsi que leur très faible coût de fabrication, provoquèrent une régression constante de cette traditionnelle branche d'activités. C'est alors que quelques entrepreneurs dynamiques, aidés par une politique ciblée en matière d'implantation d'entreprises, réussirent à redonner un nouvel essor à l'industrie du canton. Depuis les années 60, plus de 25 nouvelles entreprises sont venues s'implanter en Obwald et emploient aujourd'hui plus de 1 500 personnes. Dans la plupart des cas, il s'agit non pas de filiales, mais de sociétés indépendantes qui ont su faire face aux différentes vagues de récession économique des années 70 et 80, et ont pu ainsi maintenir leur activité dans le canton.

Plus récemment, l'Obwald a bénéficié en 1984 de l'ouverture du tunnel du Lopper qui relie la vallée de la Sarneraa au réseau routier national. Forte de cette ouverture vers l'extérieur, la ville de Sarnen s'est transformée en un véritable centre régional, les 2 autres zones industrielles importantes étant implantées à Sachseln et Alpnach.

A ce propos, il est intéressant de constater l'importance que revêt ici l'industrie du bâtiment : occupant près de



14,8 % de la population active, elle est *meux* représentée en Obwald qu'au niveau national. Vient ensuite le secteur de la métallurgie, de la construction mécanique et de l'électrotechnique où travaillent 7,5 % des actifs (la moyenne suisse étant de 12 %). C'est là que nous trouvons le plus gros employeur du canton, à savoir la Société Interelectric Sachseln qui construit des petits moteurs et des micromoteurs électriques. D'autres entreprises telles que la Société Karl Leister à Kägiswil, spécialisée dans l'électro-ménager, la Société Elfo à Sachseln qui fabrique des filtres auto-nettoyants et les Fonderies Fischer à Alpnach qui produisent des pièces moulées sous pression prouvent, elles aussi, combien les activités de ce secteur sont diverses. L'industrie du bois et du meuble se défend fort bien, avec ses 5,5 % d'actifs, par rapport à la moyenne nationale qui est de 2 %, et ce, grâce à des industries telles que Holzwaren Reinhard AG à Sachseln, Neuer Holzbau AG à Lungern, Alpnach Norm Schrankelemente AG et Lignoform à Wilen. L'industrie alimentaire représentée par les sociétés Nahrin AG à Sarnen et Bio Familia à Sachseln emploie quelque 345 personnes, c'est-à-dire à peine 3 % des actifs. Quant à l'industrie des matières plastiques, avec ses 3 %, elle est, malgré la présence de la société Sarna Kunststoff AG, 2 fois moins représentée en Obwald, qu'au niveau national.

Les services : un secteur en bonne voie

Comme dans tous les pays industrialisés, on observe, dans le canton d'Obwald, une tendance nette au développement du secteur tertiaire, même si celle-ci n'est pas encore aussi marquée qu'au niveau national. Si l'on compare les différentes branches d'activités au sein de ce secteur, on s'aperçoit très vite que le commerce, les banques, les assurances et les services de la santé y sont, par rapport à l'ensemble du pays, sous-représentés. En revanche, l'hôtellerie y joue un rôle essentiel. A titre d'exemple, 1,3 million de nuitées ont été recensées en 1985. Et en comptant bien, le canton dispose presque d'autant de lits d'hôte ou d'hôtel qu'il ne compte d'habitants. Le tourisme ne concerne d'ailleurs pas seulement les installations d'hébergement, hôtels et restaurants proprement dits, mais indirectement de nombreux sous-traitants. Aucune des 7 communes de l'Obwald ne vit donc à l'écart du tourisme et, en premier lieu, Engelberg et son abbaye bénédictine, où le tourisme a une longue tradition et où l'Office du Tourisme a fêté, en 1983, son 100^e anniversaire. Mais la vallée de la Sarnera, c'est aussi tout un ensemble de petites stations d'été ou d'hiver telles que Kerns et le

Répartition de la population active par secteur en 1985

	Secteur primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire
Obwald	14 %	38 %	48 %
Suisse	6 %	39 %	55 %

Source : Enquête annuelle auprès des entreprises (1985).

Entreprises du canton d'Obwald classées en fonction de leurs effectifs 1985

Effectifs Secteurs d'activité	1	2-3	4-5	6-9	10-19	20-49	50-99	> 100	Total
Agriculture, Sylviculture	720	393	8	2	1	1	—	—	1 125
Distribution d'énergie, d'eau, exploitation des mines	1	1	2	—	1	—	1	—	6
Industries de transformation	45	43	30	31	36	8	6	5	204
Bâtiment	26	31	28	30	32	17	3	1	168
Commerce et réparation	103	141	42	35	23	3	1	—	348
Hôtellerie	7	35	33	47	31	16	3	—	172
Transports, communication	16	24	11	8	3	7	1	—	70
Banques	89	48	28	14	4	2	1	—	186
Services (divers)	64	50	13	11	14	5	2	1	160
Administration publique	18	11	7	10	10	3	1	1	61
Total	1 089	777	202	188	155	62	19	8	2 500

Melchsee-Frutt, Lungern, Sarnen et les 2 petits villages de Wilen et de Stalden, Giswil et le Mörlialp, Sachseln et son lieu de pèlerinage « le Flüeli » ainsi que la commune d'Alpnach sur le territoire de laquelle se trouve la station d'altitude du Pilate, « le Pilatus-Kulm ».

Une économie prospère

Le tour d'horizon que nous venons de faire nous a permis de voir que l'économie de l'Obwald est solidement établie. Aussi, au cours de ces dernières années, le nombre des emplois a-t-il bien plus augmenté en Obwald que dans l'ensemble de la Suisse. Cette évolution positive, le canton la doit, avant tout, à son large éventail d'activités que l'on a pu ressentir au niveau national, et

à un taux de chômage extrêmement faible. Notons quand même que le revenu par habitant, est au niveau du canton, sensiblement inférieur à celui de l'ensemble de la Suisse.

Mais vivre en Obwald, c'est plus que de bénéficier de simples avantages économiques. En effet, de par leur variété, les entreprises industrielles et artisanales offrent de nombreuses possibilités de formation dans les domaines les plus divers. L'Obwald, ce petit canton de 491 km² avec ses 7 communes et ses petits villages, est resté à l'échelle humaine, aussi bien sur le plan géographique qu'économique. Ici, les entreprises géantes n'existant pas, personne ne se sent anonyme dans son milieu professionnel. C'est donc tout cela, allié à la beauté des sites naturels, qui fait de l'Obwald un cadre de travail et de vie, privilégié et apprécié.